

# FAITS DIVERS/ JUSTICE

faits-dj.union@sonapresse.com

## Lebamba : le corps d'une septuagénaire découvert en forêt

Belzahs Aymar MAMBELA  
Lebamba/Gabon

C'EST une disparition de plus qui provoque la panique parmi les populations du village Idembe, dans le département de la Louetsi-Wano. Une localité située à une vingtaine de kilomètres de la commune de Lebamba, province de la Ngounié.

En effet, le corps sans vie de Charlotte Komba appelée affectueusement Maman Charlotte, a été retrouvé dans la forêt dans la matinée du 26 octobre 2023. Ce sont les éléments de la brigade de gendarmerie de Lebamba informée le 23 octobre dernier de la disparition de la septuagénaire qui ont fait la macabre découverte. Ce matin du 23 octobre, Maman Charlotte Komba, comme à son habitude, soulève son panier en direction de la forêt afin de trouver sa pitance journalière. En fin d'après-midi, alors que les

autres femmes qui, comme elles, s'étaient également déplacées pour la même cause, ont regagné leurs domiciles, nul ne voit Maman Charlotte. C'est ainsi que l'inquiétude a commencé par grandir.

Le lendemain, après des recherches infructueuses effectuées en forêt par les villageois, ces derniers décident alors d'informer la brigade de gendarmerie de cette disparition de la vieille à leurs yeux mystérieuse.

Durant deux jours, les gendarmes vont ratisser les quatre coins de la forêt du village Idembe. C'est finalement dans la matinée du 26 octobre que les pandores font la découverte macabre. Détail important : le corps sans vie de la vieille dame qui commençait à se décomposer ne présentait aucune trace de violence.

Que s'est-il donc passé pour que Maman Charlotte Komba perde aussi brusquement la vie, alors qu'elle ne manifestait aucun signe de fatigue en partant en



Photo: Aymard Mambela

La maison où la vieille dame habitait au village Idembe.

forêt le lundi dernier ? C'est pour trouver des réponses à ces questions que les éléments de

la brigade de gendarmerie de Lebamba ont ouvert une enquête. Rappelons que depuis l'année

2023, plusieurs cas de disparition ont déjà été enregistrés au village Idembe.

## Viol sur mineures : le pasteur Jean-Yves Boussougou écroué à Gros-Bouquet

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

S OUPÇONNÉ de viols répétés sur mineures de moins de 18 ans, le pasteur Jean-Yves Boussougou de l'église du réveil "Jésus-Christ Espérance des Nations" (JCEN) a été écroué mercredi dernier à la prison centrale de Libreville. L'homme de Dieu, accusé de viols sur cinq mineures au moins de son ministère depuis 2015, a été déféré après son audition par un juge instructeur du parquet de la République.

L'interpellation du pasteur par les agents du service des mœurs de la Police judiciaire (PJ) est intervenue après qu'une proche de deux victimes l'a dénoncé. Après son interrogatoire au cours de laquelle il a reconnu les faits, la police l'a aussitôt déféré devant le parquet de Libreville. Devant le magistrat instructeur, il n'a pas nié les faits mais s'est défendu en affirmant que ses jeunes victimes étaient tombées sous son charme. C'est ainsi qu'en 2015, il va jeter son dévolu sur cinq mineures. Deux d'entre elles étaient âgées à



Photo: AFE

**Le pasteur de l'église JCEN, Jean-Yves Boussougou séjourné désormais à la prison centrale de Libreville pour viols présumés sur mineures de moins de 18 ans.**

cette époque de 13 et 15 ans. Leur mère, fidèle de première heure de JCEN, se confiant à notre Rédaction, a dit tout le mal que cet homme a fait à ses enfants. Elle qui le prenait comme son fils. D'autres témoins rencontrés aux alentours de cette église à Alénakiri ont soutenu que le pas-

teur entretiendrait également des rapports avec des jeunes garçons. Ajoutant que certaines victimes se sont confiées aux membres de l'église, qui ont intimé l'ordre à ces derniers d'observer la loi de l'omerta pour éviter de souiller la réputation du pasteur et, partant, celle de l'église.

La dénonciation d'un membre de la famille de deux victimes sur les réseaux sociaux est venue mettre au jour les pratiques de ce pasteur. Celle-ci a d'ailleurs appelé les parents des victimes et les victimes elles-mêmes - qu'elle sait nombreuses -, à venir témoigner pour dénoncer cet homme qui, à ses yeux, est un " faux pasteur ". Rappelons que Jean-Yves Boussougou est marié, père de six enfants et cadre à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS). Son église JCEN, créée en 2008, accueille de nombreux fidèles. Ce pasteur ordonné en 2011 profitait, selon toute vraisemblance, de la naïveté de ses jeunes brebis pour assouvir sa libido. Désormais derrière les barreaux, le pasteur Jean-Yves Boussougou va devoir méditer sur ses actes ignobles.

## Le clin d'œil de Lybek

